
Adresse de la société populaire de La Fère, qui invite la Convention à conserver son attitude imposante jusqu'à la destruction entière des ennemis du peuple libre, en annexe de la séance du 6 germinal an II (26 mars 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Adresse de la société populaire de La Fère, qui invite la Convention à conserver son attitude imposante jusqu'à la destruction entière des ennemis du peuple libre, en annexe de la séance du 6 germinal an II (26 mars 1794). In: Tome LXXXVII - Du 1er au 12 germinal An II (21 mars au 1er avril 1794) p. 435;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1968_num_87_1_20629_t1_0435_0000_6

Fichier pdf généré le 23/01/2023

per nos oreilles au moment où nous étions rassemblés au Temple de la Raison. A la lecture du rapport du Comité de salut public, un mouvement d'indignation s'est manifesté : le saisissement était peint sur tous les visages; enfin le calme a succédé aux frémissements et, par un mouvement spontané, nous avons renouvelé le serment de soumission et de fidélité au gouvernement révolutionnaire provisoire aux cris de Vive la République, Vive la Montagne!

Nous ne connaissons que la Convention. C'est elle qui a renversé le trône et le tiran; C'est elle qui nous a sauvés du fédéralisme, et c'est elle qui vient de nous sauver encore des horreurs de la guerre civile. S'il fut des scélérats dans son sein, la Convention en masse est incorruptible; elle vient d'apprendre à l'univers qu'il seroit plus facile d'arrêter le soleil dans sa course, que d'entraver la marche rapide du peuple français vers la Liberté.

Le Comité de salut public à des droits illimités à la confiance nationale; qu'il redouble de surveillance? La patrie est menacée; sans doute ce complot liberticide doit étendre ses ramifications dans l'étendue de la République! Que les intrigants soient partout démasqués.

Citoyens législateurs, la foudre du peuple français est déposée entre vos mains; lancez-là du haut de la Montagne? Ecrasez cette tourbe de conspirateurs popularisés qui vouloient nous diviser pour nous affaiblir, nous affaiblir pour ramasser les débris du trône et régner sur son peuple à qui ils preschaient la liberté d'une manière astucieuse et perfide. Comment pouvaient-ils croire que le peuple, un instant égaré, se laisserait conduire à l'esclavage lorsque l'idée seule d'un roy le fait frémir.

Nous réclamons la vengeance nationale. Qu'ils périssent ces traîtres! que la hache des loix fasse tomber leurs têtes orgueilleuses et hypocrites, et qu'aux cris de vive la République, vive la Montagne, tous les trônes de la terre s'ébranlent, s'écroulent et entraînent dans leur chute tous les tyrans. »

Moïse DURUFLÉ (*présid.*), DELACROIX (*secrét.*), DELAUNAY le jeune (*secrét.*), Modeste FRÉMONT, P.-N. BOURDON, H. DELARUE fils, Jos. FLUVIGNY (du C. de correspondance).

f

[*La Sté popul. de Fécamp, à la Conv.; 3 germ. II*] (1).

« Citoyen président,

La Société populaire et montagnarde de Fécamp, pénétrée de douleur et d'indignation en apprenant la conspiration qui vient d'éclater, a arrêté d'une voix unanime qu'elle témoignerait à la Convention les sentiments qu'elle a éprouvés à cette terrible nouvelle.

Elle m'a chargée de te prier de communiquer à nos représentants, le procès-verbal de la séance d'octodi 3^e décade de ventôse et aussi de donner lecture de l'adresse qu'elle a voté

à la sainte Montagne. Tu trouveras l'un et l'autre ci-joint (1). S. et F. »

P. LECLERCQ (*présid.*).

g'

[*La Sté popul. de La Fère, à la Conv.; 1^{er} germ. II*] (2).

« Montagne sacrée,

C'est à tes pieds que tu as vu briser le trône du dernier des tyrans français. C'est aussi à tes pieds que viendront s'annéantir toutes les trames ourdies par les plus infâmes traîtres. Menace donc avec assurance tous ces vils despotes qui ont osé souiller le sol de la Liberté, et frappe du glaive de la loi ceux qui ont osé et qui oseroient tenter de la détruire. Le Comité de salut public assure à la Nation entière ses heureux succès, car son œil vigilant et révolutionnaire parcourant la République en tous sens, saura bientôt la purger de ces hommes hétérogènes qui jouent le patriotisme pour servir la cause des tyrans et conduire le peuple à l'esclavage. Puisse la surveillance de la Société des sans-culottes de La Fère avoir à te dénoncer le dernier de ces scélérats, et elle auroit rempli son but, puisqu'elle auroit assuré le triomphe de la Liberté. Elle te prie néanmoins de compter sur son zèle à concourir à son affermissement et t'invite de nouveau à conserver ton attitude imposante jusqu'à la destruction entière des ennemis d'un peuple libre et fait pour l'être. Vive la République. Vive la Montagne. »

PILLIET (*secrét.*), DORÉMONT (*présid.*), FAUVELLE, LAURENT, TRONQUOY, SALANDRE, SOUCHET, PERRIN, NÉBLE.

h'

[*La Sté des Amis de l'obéissance aux loix, de La Ferté-Gaucher, à la Conv.; s. d.*] (3).

« Salut. Citoyens représentants,

La Patrie est encore une fois sauvée. Votre Comité de salut public, dont le zèle est infatigable vient de découvrir l'horrible conjuration au moyen de laquelle les pervers s'imaginaient étouffer la Liberté. Des monstres qui jusqu'alors méditaient dans le silence une aussi infâme trahison sont démasqués, livrés au glaive de la loi, elle en fera justice. Mais, Citoyens législateurs, si les chefs ne sont plus, leurs complices sont encore au milieu de nous. Ce sont des serpents cachés sous les fleurs. Tôt ou tard, ils exécuteraient l'affreux projet conçu contre la Liberté. Vous l'avez senti et votre décret à la suite du rapport de St Just, va sans doute les faire connaître et la France libre ne comptera plus bientôt que des Républicains. Nous vous félicitons, Citoyens Représentants, de votre énergie. Si votre décret sur les gens de couleur vous a bien fait mérité de l'humanité, celui sur la conjuration, vous fait bien mériter de la Patrie. Son salut, c'est le

(1) Pièces non retrouvées.

(2) C. 299, pl. 1048, p. 57.

(3) C. 299, pl. 1048, p. 61.